

LE RÔLE DE LA LANGUE DANS LA CONSTRUCTION DU DISCOURS IDENTITAIRE NATIONAL EN RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE¹

Abstract: *The Moldavian Republic, the ex-Socialist Soviet Moldavian Republic, is one of the little known countries in Europe. In Bessarabia, the construction of the identity speech is marked by the complicated relationship between language, language name and Moldavians' ethnic acknowledgement. The language problems have determined the apparition of two kinds of identity speeches: the Moldavian one and the Romanian one. These two types of identity manifestations materialize in the public speech of intellectuals, politicians or simple citizens. The language, as identity mark, has an extremely important role in the construction of a identity speech in the Moldavian Republic. In the same time, we have to mention that the inter-ethnic relations between the Moldavian, as majority, and the national minorities (Russian, Gagauz, and Ukrainian) are a contributing factor to building the national identity, too.*

Keywords: *identity speech, national language, nationalism, national minority, minority language.*

La désintégration de l'Union Soviétique à la fin des années '90 a contribué à l'apparition des plusieurs républiques indépendantes, Etats qui se sont confrontées aux problèmes graves telles que les politiques linguistiques, la nouvelle réorganisation intérieure ou bien aux problèmes d'ordre économique et politique. La République de Moldavie, ancienne République Soviétique Socialiste Moldave, est apparue sur la scène politique de l'Europe après plus d'un demi-siècle d'anonymat au sein de l'Union Soviétique. Un Etat peu connu dans l'espace européen qui aujourd'hui, après 20 années d'indépendance, lutte pour l'affirmation de la langue et de l'identité roumaines dans un pays postcommuniste où la langue et la culture russes ont dominé toutes les sphères sociales.

Notre but est de présenter et d'examiner les différentes manifestations des discours identitaires en Bessarabie et de souligner en même temps la diversité culturelle, ethnique et linguistique du pays. Notre approche est de nature sociolinguistique.

L'ex-république soviétique est un pays peu connu en Europe. Son histoire, ses problèmes identitaires, linguistiques et ethniques offrent une image complexe sur les rapports entre *la langue, la nation et l'identité* des Moldaves. A la fin des années '80, dans l'espace communiste commence une lutte des nations pour la reconnaissance de leurs langues, de leurs identités ou de leurs territoires historiques. La République de Moldavie n'est pas une exception. Les Moldaves ont lutté pour le réadoption de l'alphabet latin, pour la reconnaissance de la langue roumaine (nommée aussi *moldave*) comme langue nationale officielle, pour le pluralisme politique, etc.

Le 27 août 1992, la République de Moldavie devient république indépendante, la langue *moldave* est la langue officielle du pays. Il faut aussi souligner que la Moldavie a une image de « mosaïque » en ce qui concerne ses relations interethniques. Sur le territoire moldave vivent des *Roumains* (78,4%), des *Ukrainiens* (8,3%), des *Russes* (5,9%), des *Gagaouzes* (4,4%), des *Bulgares* (1,9%) et d'autres nationalités (1,4%)². Dans ce cas, la politique moldave s'est orientée vers une politique linguistique multiethnique, qui doit

¹ Lilia Cazacu, Université «Ștefan cel Mare», Suceava, Roumanie, lilia.cazacu@yahoo.com.

² http://ro.wikipedia.org/wiki/Republica_Moldova

protéger les langues minoritaires et, en même temps, consolider la position et le prestige de la langue roumaine. Jusqu'en 1990, à l'époque de l'URSS, la langue romaine (moldave) a perdu son prestige comme langue de l'ethnie majoritaire, étant remplacée par la langue russe comme langue de « communication interethnique » dans toute l'Union Soviétique. La langue russe était utilisée dans l'administration, dans l'enseignement, dans les institutions culturelles, etc. Ainsi, la langue roumaine a-t-elle été réduite à l'utilisation quotidienne, elle n'a pas connu une évolution répondant aux besoins de la communication moderne. Il y a aussi une absence de terminologie spécialisée dans presque tous les domaines, car, jusqu'au début des années '90, la formation supérieure et technique se faisait seulement en langue russe. De nombreux mots russes se sont infiltrés dans le lexique du roumain et plusieurs sociolinguistes roumains et européens parlent d'un « complexe d'infériorité linguistique » chez les Roumains de la République de Moldavie. Aujourd'hui, grâce aux efforts des intellectuels roumains de Moldavie et de Roumanie, les écoles et les institutions supérieures pratiquent intensivement la formation en roumain (Heitman : 1998, 141.).

Parmi les nombreuses relations que la langue peut entretenir avec d'autres phénomènes sociaux, notre intérêt porte sur le rapport *langue-identité*. Plusieurs sociolinguistes roumains et européens (Boyer, Baggioni, Moldovanu, Coșeriu, Dumeniuk etc.) considèrent que *l'identité* d'une nation a comme marqueurs : *la langue, la religion, l'histoire, la culture, les traditions*, etc. Nous observons qu'en Moldavie, les revendications identitaires au début des années '90 sont d'abord linguistiques et culturelles. Le désir de l'ethnie majoritaire de reconnaître la langue et l'histoire roumaines dans l'ancien espace soviétique est en contradiction avec le désir des minorités russes et gagaouzes de maintenir les dénominations de *langue moldave* et *nation moldave*.

Le sociolinguiste français Henri Boyer affirme : « L'identité : voilà une notion sujette à controverse, qui reste cependant bien installée dans l'interdiscours des sciences de l'homme et de la société (...) Le plus souvent, la production d'identité émerge de minorités, groupes et autres périphéries jugés peu présentables »¹. Pour la Moldavie la règle ne s'applique pas : la Moldavie est un des rares pays où l'ethnie majoritaire lutte pour l'affirmation et pour le prestige de sa langue – roumaine – contre une langue minoritaire – le russe.

En Bessarabie, la période de transition d'un pays communiste jusqu'à un régime politique démocratique est fortement marquée par les problèmes identitaires, idéologiques et linguistiques. L'existence de la théorie des deux langues différentes, roumaine et moldave et les relations interethniques précaires ont déterminé et favorisé l'apparition des deux discours identitaires différents dans le même espace géographique : *discours identitaire roumain et discours identitaire moldave*. Dans la première catégorie, on inclut une partie de la société qui s'identifie comme *roumaine*, qui parlent le roumain et considèrent le *communisme* comme le principal instrument de manipulation et de changement de l'identité des nations. Dans la deuxième catégorie, on trouve une partie de la population qui s'identifie comme *Moldave*, qui parle la langue moldave et qui accorde une place importante aux relations avec la langue et la culture russes.

Ces discours identitaires ne sont pas des discours officiels, mais ils reflètent les manifestations particulières des politiciens, des intellectuels, de différentes organisations sociales ou culturelles et de chaque citoyen moldave. Les principaux éléments du discours identitaire (moldave ou roumain) sont :

- la langue parlée et sa dénomination ;

¹ Boyer H., 2008, *Langue et identité. Sur le nationalisme linguistique*, Limoges, éd. Lambert-Lucas.

- l'histoire du pays (roumaine ou moldave) ;
- les relations avec les minorités nationales.

Nous avons déjà mentionné dans notre article que dans l'adoption d'un discours identitaire, la langue détient un rôle important. Pour les citoyens moldaves qui adoptent un discours pro-roumain, la langue roumaine devient un emblème de l'identité, de la culture. En même temps ceux-ci insistent sur la nécessité de promouvoir la langue officielle du pays comme moyen de communication entre les différentes ethnies de la République.

De l'autre côté, on remarque la position des citoyens qui s'identifient comme *Moldaves* – ils insistent sur l'idée que la langue moldave est une langue distincte du roumain, que l'histoire du pays ne s'identifie à l'histoire du peuple roumain et qu'une identité *moldave* garantit l'harmonie sociale et permet d'éviter des conflits interethniques. Les partisans du discours identitaire moldave insistent sur la spécificité régionale linguistique et culturelle du pays.

Les chercheurs moldaves (Vasile Stati par exemple) qui soutiennent l'existence de la langue et de la nation moldaves, ont comme argument les différents *régionalismes* qui sont spécifiques pour la région géographique de la Moldavie. En réalité, on parle des mots et des constructions lexicales qui se sont installées dans la langue roumaine après des contacts prolongés et intensifs avec la langue et la culture russes. Il faut mentionner que le philologue Vasile Stati est l'auteur des œuvres : *Moldovenii la est de Nistru (Les moldaves de l'est du Dniestr)*, *Istoria Moldovei (L'histoire de la Moldavie)*, *Pentru limba noastră moldovenească (Pour notre langue moldave)*, *Limba țării mele (La langue du mon pays)*, *Dicționarul român-moldovenesc (Dictionnaire roumain-moldave)*. Tous ces titres promeuvent un mouvement d'options nommé « *moldovenism* ».

La situation glottique en Bessarabie est bizarre car officiellement, dans la Constitution de la République de Moldavie, on parle la langue moldave, mais dans toutes les institutions d'enseignement les manuels scolaires de langue maternelle sont intitulés *Manuels de Langue Roumaine*. En même temps, on observe que dans l'administration, on utilise le terme *langue moldave* et que tous les documents officiels sont rédigés officiellement en *moldave*. Pour les minorités, il y a l'option de rédiger les documents en russe. Il y a aussi plusieurs formulaires ou documents qui sont écrits en *moldave* et en russe. Un simple exemple dans l'Annexe no. 1.

L'intention de résoudre les conflits interethniques, en proclamant la langue officielle de l'Etat *moldave*, en évitant le glottonime *roumaine*, est une intention échouée. Cette décision politique a mécontenté le segment de la population qui se reconnaît comme Roumains. Chaque années, le 28 août quand on célèbre la Fête de la langue, les affiches avec l'inscription *Sărbătoarea limbii noastre (Fête de la langue)* sont toujours vandalisées ou bien complétées avec le mot *roumaine* (Annexe no. 2).

De l'autre côté, il y a une autre partie de la société qui n'accepte pas et qui ne partage pas l'identité roumaine. Il y a des cas où des tableaux publicitaires ou les dénominations des localités écrites en roumain sont vandalisés, en effaçant les lettres de l'alphabet latin et en écrivant les mots en cyrillique (Annexe no. 2).

Il est intéressant d'observer les manifestations identitaires des politiciens moldaves en ce qui concerne le rapport *langue-identité*. Les leaders politiques, par leurs discours publics, deviennent des voix très importantes dans la société. Ils ont le statut légal et l'autorité d'émettre un discours identitaire public officiel et, en même temps, ils ont la possibilité de changer la politique et / ou la planification linguistique du pays en faveur d'un discours identitaire.

Dans l'affirmation identitaire des leaders politiques, on a toujours deux catégories : les appuis du discours moldave et du discours roumain. En analysant la scène politique moldave, on observe que les partis de gauche soutiennent le discours moldave. C'est le cas du parti communiste et du parti démocrate. Voilà le discours du président intérimaire de la République de Moldavie et du Parti Démocrate, Marian Lupu :

„Vă spun sincer și în public – eu mă autoidentific ca fiind moldovean. Ne-am luptat și vom continua să luptăm pentru dreptul fiecăruia. Noi, Partidul Democrat, suntem o echipă de oameni serioși și considerăm că Republica Moldova nu este un proiect temporar. (...) Noi construim o națiune, națiunea statului nostru. Fiecare poate interpreta această idee cum vrea. Pentru cineva, aceasta este o națiune etnică. Dar eu pun accent pe națiunea civilă, politică. PD consideră că Republica Moldova nu este un proiect, un stat temporar. Da, o parte din cetățenii Moldovei se autoidentifică cu românii. Majoritatea se autoidentifică cu moldovenii. Avem și ucrainenii, rușii, găgăuzii și bulgarii – iată de ce vorbeam despre o națiune politică. Noi îi tratăm cu respect pe cei ce se consideră români, acesta este dreptul lor de cetățean și este decizia lor. Totodată, noi categoric nu acceptăm nici o interdicție la identificarea moldovenilor ca moldoveni – pentru că ei au aceleași drepturi”¹

En ce qui concerne l'utilisation du glottonime *langue moldave* et la modification de l'article 132 de la Constitution moldave, Marian Lupu déclare :

„... limba română și limba moldovenească sunt aceeași, dar există o nuanță la denumirea ei. Din punct de vedere științific e limba română, iar moldovenească este din punct de vedere politic. Modificarea denumirii limbii în Constituția Republicii Moldova trebuie operată astfel ca marea majoritate a populației să agreeze schimbările.” „Există mai multe adevăruri și acesta este adevărul adevărat. Nu sunt nici pro-rus și nici pro-român. Eu sunt **moldovean**, dar vorbesc limba română”³

Il y a une autre catégorie, ceux qui s'identifient comme *Roumains* et qui se situent dans les partis politiques de droite : le Parti Libéral, le Parti National Libéral, le Parti Libéral Démocrate. Remarquons le discours du président du Parti Libéral, Mihai Ghimpu, qui affirme :

„Sunt român, vorbesc românește, iar istoria noastră adevărată – cea a moldovenilor, ardelenilor, muntenilor etc. – este istoria românilor”⁴

Nous considérons comme très importante, dans la lutte de l'affirmation identitaire, la position des intellectuels et des citoyens. La majorité des intellectuels moldaves soutient un discours identitaire roumain, en promouvant dans la société des activités qui ont pour rôle de récupérer le prestige de la langue roumaine et en insistant sur la nécessité d'éliminer la théorie des deux langues distinctes. Ils contribuent ainsi à la formation et à la (ré) éducation de la société moldave.

Dans une société où plusieurs langues sont en contact, une hiérarchisation est nécessaire. En même temps il faut savoir que ces langues n'ont pas un statut égal. Robert Chaudenson (1996, 117) considère que la coexistence de plusieurs langues dans le même espace social établit une forme de guerre équivalente à une sélection naturelle. Une cause

¹ Interview avec Marian Lupu pour la Radio *Ekho Moskvi*, disponible à l'adresse web <http://www.echo.msk.ru/programs/beseda/678120-echo/>

² L'article 13 de la Constitution de République de Moldavie – *La langue officielle de la République de Moldavie est la langue moldave, à l'alphabet latin.*

³ Interview avec Marian Lupu pour l'émission TV *In Profunzime*, disponible à l'adresse <http://unimedia.md/?mod=news&id=16574>

⁴ Interview avec Miha Ghimpu, disponible à l'adresse <http://sprevest.ro/2009/11/%e2%80%9esunt-roman-vorbesc-romaneste-iar-istoria-noastra-adevarata-%e2%80%93-acea-a-moldovenilor-ardelenilor-muntenilor-etc-este-istoria-romanilor-%e2%80%9e/>

du conflit linguistique et identitaire en République de Moldavie est la distribution inégale des langues dans la société. Dans la Constitution du pays, la langue moldave (roumaine) est la langue officielle, on utilise beaucoup la langue russe dans l'administration et dans les écoles celle-ci est étudiée obligatoirement. Grâce au prestige de la langue russe dans l'Union Soviétique, aujourd'hui la langue roumaine n'a pas dépassé le statut de langue marginalisée.

La langue est devenue un emblème du discours identitaire et de l'affirmation ethnique en République de Moldavie. Le nationalisme linguistique roumain en Moldavie est un moyen et une nécessité d'affirmer l'individualité du peuple roumain en contradiction avec le « peuple moldave » (terme considéré par les chercheurs comme une invention soviétique), de proclamer l'unité de la langue roumaine parlée en Bessarabie comme principe salvateur de la nation roumaine.

Eugen Coșeriu affirme : „*A promova sub orice formă o limbă moldovenească deosebită de limba română este, din punct de vedere strict științific, ori o greșeală naivă, ori o fraudă științifică, din punct de vedere istoric și practic, e o absurditate și o utopie; din punct de vedere politic, e o anulare a identității etnice și culturale a unui popor și, deci, un act de genocid etno-cultural. Teza existenței unei limbi moldovenești diferite de limba română este, atunci când e de bună-credință, o iluzie și o greșeală, cel puțin extrem de naivă; iar când e de rea-credință, e o fraudă științifică*” (Coșeriu, 2006, „De ce limba noastră e română?!”, in *Literatura și Arta* nr. 35, Chișinău)

En République de Moldavie, la langue apparaît comme le symbole de l'identité nationale, comme le facteur essentiel de l'unité dans la société. La politique linguistique du pays est orientée vers l'intégration des minorités qui se sont greffées à la majorité. Les linguistes considèrent que l'officialisation du *moldave* n'est pas une solution et qu'on a besoin des mesures plus profondes afin de récupérer le prestige de la langue roumaine et instituer des programmes administratifs et scolaires pour l'intégration des minorités.

Bibliographie

- Boyer H., 2008, *Langue et identité. Sur le nationalisme linguistique*, Limoges, éd. Lambert-Lucas.
Chaudenson R., 1996, « Politique et aménagement linguistique. Des concepts revisités à la lumière de quelques expériences » in *Les politiques linguistiques, Mythes et réalités*, Montréal, éd. AUPELE / UREF.
Coșeriu E., 2006, „De ce limba noastră e română?!” in *Literatura și Arta* no. 35, Chișinău.
Heitman K., 1998, *Limba și politica în Republica Moldova*, Chișinău, éd. Arc.

Bibliographie électronique

- http://ro.wikipedia.org/wiki/Republica_Moldova, consulté le 24 avril 2011.
Interview avec Marian Lupu pour la Radio *Ekho Moskvi*, disponible à l'adresse web <http://www.echo.msk.ru/programs/beseda/678120-echo/>; consulté le 20 avril 2011.
Interview avec Marian Lupu pour l'émission TV *In Profunzime*, disponible à l'adresse <http://unimedia.md/?mod=news&id=16574>, consulté le 26 avril 2011.
Interview avec Miha Ghimpu, disponible à l'adresse <http://sprevest.ro/2009/11/%e2%80%9esunt-roman-vorbesc-romaneste-iar-istoria-noastra-adevarata-%e2%80%93-cea-a-moldovenilor-ardelenilor-muntenilor-etc-este-istoria-romanilor-%e2%80%9e/>, consulté le 2 mai 2011.